

PREFACE

À la fois passionnants et complexes, le rêve et l'imagination sont deux concepts étroitement liés, partageant plusieurs dénominateurs communs. Le rêve fait référence à un état de conscience altéré qui survient pendant le sommeil, alors que l'imagination se réfère à la capacité mentale de créer des images, des sons, des idées, des concepts, ou des scénarios qui ne sont pas nécessairement liés à la réalité telle qu'elle existe dans le monde matériel. Tous deux permettent donc à l'esprit de fuir la réalité immédiate et de concevoir des mondes nouveaux, différents, et souvent extraordinaires. Ils peuvent donc être perçus comme des passages vers l'innovation et aussi la découverte de soi.

Le rêve et l'imagination sont des sujets fascinants qui ont été explorés dans de nombreuses disciplines. Ils sont souvent considérés comme des sources de créativité et de compréhension de soi, et sont étroitement liés à notre capacité à penser et à créer de nouvelles idées. Selon la théorie psychanalytique de S. Freud, le rêve est considéré comme une expression de l'inconscient permettant de révéler les désirs et les conflits psychologiques refoulés. « Le rêve est la satisfaction déguisée d'un désir refoulé », écrit S. Freud. Il est souvent symbolique et nécessite une interprétation pour être compris. L'imagination, quant à elle, est considérée comme un processus psychique important car elle permet la création de nouvelles représentations mentales et la résolution des conflits psychologiques. Selon M. Klein, elle « est une force créatrice qui nous permet de donner vie à nos rêves les plus fous. »

En philosophie, le rêve est souvent considéré comme une métaphore de la condition humaine. Kant décrit la vie humaine comme "un rêve éveillé" et souligne la nature illusoire de notre existence. L'imagination est également considérée comme un élément essentiel de la pensée philosophique, car elle permet de concevoir des idées abstraites et de spéculer sur des hypothèses. Elle est souvent associée à la créativité et à la capacité de penser au-delà des limites de la réalité. Des philosophes comme Kant et Sartre ont souligné l'importance de l'imagination dans la compréhension de la réalité et de la perception du monde. « L'imagination est la faculté qui nous permet de comprendre le monde, d'inventer de nouvelles choses, de créer de l'art et de trouver des solutions à des problèmes insolubles », écrit J-P Sartre.

Dans les formes littéraires, le rêve et l'imagination sont souvent utilisés comme des dispositifs narratifs pour créer des mondes imaginaires et des personnages fictifs. À travers les siècles, de nombreux écrivains ont exploré ces concepts dans leurs œuvres, en utilisant le rêve et l'imagination pour créer des personnages extraordinaires ou des situations fantastiques tout en exprimant des émotions profondes et en posant des questions fondamentales sur la condition humaine. De "L'Iliade et l'Odyssée" (VIII^e siècle av. J.-C.) jusqu'à "Inception" (2010) en passant par "Les Mille et Une Nuits" (VIII^e siècle), "La Divine comédie" (1321), "Le songe d'une nuit d'été" (1594-1595), "Les Contes

de ma mère l'Oye" (1697), les "Fleurs du mal" (1857), "Les Aventures d'Alice au pays des merveilles" (1865), "À la recherche du temps perdu" (1913-1927), ou encore "L'Écume des jours" (1947).

En art, le rêve et l'imagination ont été une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Le mouvement surréaliste, plus particulièrement, a cherché à explorer les rêves et l'inconscient à travers des œuvres d'art. Des artistes comme Max Ernst (La Femme 100 têtes), Salvador Dali (La Persistance de la mémoire), Yayoi Kusama (Infinity Mirrors)... ont créé des peintures et des sculptures qui représentent des mondes oniriques et fantastiques. De même au cinéma, le rêve et l'imagination ont été des thèmes récurrents depuis les débuts du 7ème art. Vertigo (1958), Blade Runner (1982), Paprika (2006), Inception (2010)... sont autant d'œuvres cinématographiques qui ont exploré ces thèmes.

Ce sixième numéro de "Méditations Littéraires" se propose d'explorer les différentes facettes des concepts Rêve et Imagination et leurs manifestations psychanalytiques, littéraires, philosophiques, artistiques... Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pouvons suggérer les pistes de recherche suivantes, qui sont autant de questions auxquelles donne lieu une réflexion sur ces deux concepts :

Dans quelle mesure le rêve et l'imagination peuvent-ils être utilisés pour créer des œuvres de fiction qui reflètent les préoccupations de la société et les tendances culturelles ? Comment les auteurs utilisent-ils le rêve et l'imagination pour explorer des thèmes universels tels que l'amour, la mort et la spiritualité ? De quelle façon le rêve et l'imagination sont-ils représentés dans les textes sacrés et la mythologie religieuse ? Et comment les visions et les révélations des rêves sont-elles interprétées dans différentes religions ? Dans quelle mesure les expériences imaginatives peuvent-elles être considérées comme des révélations divines ? Quelles sont les représentations du rêve et de l'imagination dans les différentes formes d'art, telles que la peinture, la sculpture, la photographie ou le cinéma ? Et dans quelle mesure elles influencent la création artistique ? etc.

Le présent numéro contient 12 articles inédits de contributeurs issus d'horizons disciplinaires très variés (littérature, philosophie, sociologie, art, etc.) pour interroger la thématique en question. **Larissa Agostinho** inaugure ce numéro et propose d'analyser le rêve chez Baudelaire en cherchant justement à incorporer l'ambivalence détectée par Starobinski dans le registre du rêve chez l'auteur des "Fleurs du mal", mais en analysant l'aspect destructeur de la poésie baudelairienne ou la décomposition opérée par le rêve comme un geste créateur, celui de l'allégorie, théorisé par Walter Benjamin. En tant qu'artiste plasticienne et à partir de ses propres expériences, **Lorraine Alexandre** interroge les modes de mise en scène du corps comme langage culturel de communication de l'identité. Elle joue sur les codes de la mise en scène pour concevoir les liens entre le vivant et le culturel. Ainsi, l'artiste passe par les formes de la fiction, de l'imaginaire et du rêve pour éclairer son propos. Lorraine nous propose donc un

texte analysant cette expérience empirique qui accompagne son processus de création à travers différents exemples de séries particulièrement représentatives de cette confrontation aux rêves. Dans un contexte oriental, **Aurélien Berset** nous plonge dans le mythe des « Assassins » et examine la réappropriation de cette légende orientaliste par trois écrivains « orientaux » à la fin du XX^e siècle : Habib Tengour, Amin Maalouf et Freidoune Sabebjam pour démontrer finalement comment leurs écrits reflètent à la fois un esprit de rupture et de continuité par rapport à la tradition littéraire occidentale relative aux « Assassins ». De son côté, **Oumar Dièye** analyse “Le songe” (1558), recueil de poème de Joachim Du Bellay. L’auteur vise à aborder la question de la représentation dans le Rêve et explique comment le rêve et l’imaginaire sont-ils décrits, d’un point de vue poétique. L’article de **Farinaz Kavianifar**, écrit en langue de Shakespeare, examine la conjonction entre les notions de rêve, d’imagination et de révélation telles qu’elles apparaissent dans le corpus d’Ibn al-’Arabî, en particulier “Les Révélations mecquoises” (*al-Futuḥāt al-Makkīyah*). **Acif Membourou Adoka** interroge le rêve dans “Particules élémentaires” (1998) de Michel Houellebecq tout en soulignant l’identification et la perception de ce thème comme une manière de définir l’être humain et la relation qu’il entretient avec son alter ego. La recherche de **Thomas Michaud** repose sur l’étude de cinq films de science-fiction considérés comme étant emblématiques du thème du rêve artificiel. Les réflexions relatives à ces fictions visent à questionner les apports de ces films à un imaginaire scientifique dans le registre des neurotechnologies. **Romain Mollard** nous propose une analyse, à la fois philosophique et psychanalytique, de l’imagination selon la théorie de Paul Diel. L’objet de son article est justement la présentation de la théorie dielienne de l’imagination et la manière par laquelle elle prolonge et dépasse les théories précédentes sur ce concept et son ambivalence foncière. La contribution de **Kalliopi Ploumistaki** s’intéresse à l’oeuvre de Marcel Proust et cherche à esquisser les nouveaux concepts poétiques liés à la perception visuelle, à définir les rapports entre signes linguistiques et iconiques et à souligner la dynamique de la description proustienne qui, à travers la célèbre scène du déjeuner achevé dans “À l’ombre des demoiselles en fleurs” (1919), interpelle d’emblée l’imagination de tout lecteur. **Lina Ribeiro** nous invite au “Songe d’une nuit d’été” (1594-1595) de Shakespeare. Le but de cet article consiste à montrer la place occupée par le rêve et sa symbolique dans cette pièce théâtrale. Lina nous indique le lien, plus ou moins explicite, qui existe entre la vie du dramaturge et sa pièce pour montrer, dans un second temps, que Shakespeare est un auteur moderne qui donne au rêve une dimension dramaturgique essentielle. **Célestine Dibor Sarr** propose d’étudier “W ou le souvenir d’enfance” (1975) de Georges Perec pour voir comment cet auteur, par le biais d’une pseudo-autobiographie, use de son imagination dans la remémoration de son enfance marquée par la guerre et la déportation de ses parents. Enfin, **Najat Zerrouki** clôt ce numéro avec une recherche sur le rêve dans l’imaginaire beur. L’auteure cerne d’abord les lieux de situation du protagoniste beur et montre par la suite comment il crée un lieu frontière entre les deux espaces, un lieu auquel il accède par le fantasme.

“Entre Rêve et Imagination” a donné naissance à de considérables réflexions ouvertes et transdisciplinaires d’auteur(s) provenant d’horizons culturels et géographiques variés. Félicitations à toutes et à tous pour ce beau bijou littéraire qui contribue à maintenir la qualité scientifique de notre revue. Finalement, il va de soi que ce numéro 6 de “Méditations Littéraires” ne se serait pas réalisé sans l’implication des membres du comité scientifique et la diligence dont ils ont fait preuve afin d’encourager la recherche scientifique : un grand merci à toutes et à tous !

La rédaction

Version numérique